



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Perspectives de l'alimentation

Les marchés en bref



Novembre 2019

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, Directeur, et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et adresses de courriel apparaissent sous leurs contributions respectives. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Julie Claro, Harout Dekermendjian, Lavinia Lucarelli, Emanuele Marocco, Marco Milo, et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à David Bedford et Lavinia Lucarelli pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques ainsi qu'à Valentina Banti pour son soutien administratif. L'équipe tient également à remercier Ettore Vecchione pour son travail d'édition et Claire Pedrick pour sa précieuse aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 0251-155X (version imprimée)
ISSN 1564-2798 (en ligne)
© FAO, 2020



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence

Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Photographies de couverture:

©FAO

©Shutterstock

L'offre mondiale de blé devrait rebondir en 2019/20, comme en témoigne la faiblesse persistante des cours internationaux depuis le début de cette année. Selon les dernières prévisions de la FAO, la production mondiale de blé devrait atteindre 765,0 millions de tonnes en 2019, confirmant les perspectives d'un net rebond par rapport à 2018 et d'un nouveau volume record. L'essentiel de l'expansion de la production mondiale cette année devrait être imputable à une reprise de la production dans l'UE. Cependant, des récoltes beaucoup plus abondantes que l'an dernier sont également prévues dans d'autres grands pays producteurs, notamment en Fédération de Russie, en Ukraine et aux États-Unis d'Amérique.

L'utilisation totale de blé en 2019/20 devrait atteindre 759,5 millions de tonnes, soit 1,5 pour cent de plus qu'en 2018/19. L'utilisation totale de blé à des fins alimentaires devrait avoisiner les 518 millions de tonnes, soit une hausse de 1,1 pour cent, semblable à la croissance de la population mondiale. Toutefois, l'abondance de l'offre et la compétitivité des prix devraient favoriser l'utilisation fourragère du blé qui pourrait progresser de 2,8 pour cent, un rythme plus rapide que prévu précédemment, tandis que l'utilisation industrielle pourrait également fortement croître.

Sur la base des dernières prévisions concernant la production et l'utilisation en 2019/20, les stocks mondiaux de blé pourraient avoisiner 275 millions de tonnes, le deuxième plus haut niveau jamais enregistré. Si ces résultats se confirment, les stocks seraient en hausse de 1,9 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture. Toutefois, l'essentiel de l'accumulation projetée des stocks mondiaux de blé devrait survenir en Chine, où les stocks de report pourraient croître de 8 pour cent et s'établir à 129,0 millions de tonnes. Alors qu'une expansion des réserves est également prévue dans l'UE et en Inde, les stocks devraient reculer de manière notable en Australie, en Fédération de Russie, au Pakistan, au Maroc et en Turquie.

Selon les prévisions, le commerce mondial de blé en 2019/20 (juillet/juin) devrait s'établir à environ 172 millions de tonnes, soit légèrement moins que prévu ces derniers mois, mais toujours en hausse par rapport au niveau réduit de 2018/19. L'essentiel de l'expansion prévue du commerce mondial devrait être le fait d'importations de blé accrues à destination du Maroc qui a souffert d'une sécheresse et d'achats plus importants par plusieurs pays d'Asie. S'agissant des exportations, la Fédération de Russie devrait maintenir sa place de premier exportateur mondial de blé, même si ses ventes totales de blé pourraient se contracter par rapport à la précédente campagne, en raison de la concurrence plus rude exercée par les autres principaux pays exportateurs.

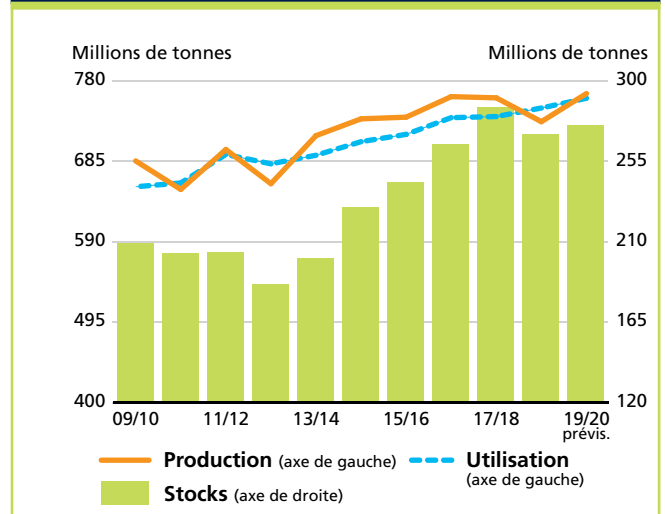
Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales
<http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>
 Perspectives de récolte et situation alimentaire:
<http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/>
 Suivi du marché du système AMIS:
<http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contact:

Erin.Collier@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ¹

	2017/18	2017/18 estim.	2018/19 prév.	2019/20 par rapport à 2018/189	
			Mai Nov.		
	millions de tonnes		%		
BILAN MONDIAL					
Production	760,0	731,9	767,0	765,0	4,5
Commerce¹	177,4	168,2	173,5	172,1	2,3
Utilisation totale	737,9	748,0	756,9	759,5	1,5
Alimentation	509,0	512,5	519,4	517,8	1,1
Fourrage	137,2	140,5	143,6	144,4	2,8
Autres utilisations	91,6	95,1	94,0	97,2	2,3
Stocks de clôture²	284,5	269,8	278,0	274,9	1,9
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	67,4	67,1	67,3	67,1	0,0
PFRDV (kg/an)	49,0	49,1	49,0	49,0	-0,2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	38,0	35,5	36,2	35,7	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ³	21,0	17,4	18,7	16,8	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ⁴ (2002-2004=100)					
	2017	2018	2019 Jan-Oct	Variation en % Jan-Oct 2019 par rapport à Jan-Oct 2018	
	133	148	143	-3,1	

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

⁴ Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).

CÉRÉALES SECONDAIRES

Le marché mondial des céréales secondaires devrait se resserrer en 2019/20 pour la deuxième campagne consécutive, malgré le rebond prévu de la production par rapport à 2018. La production totale de céréales secondaires devrait s'établir à au moins 1 425 millions de tonnes en 2019, le deuxième plus haut niveau jamais enregistré, essentiellement sous l'effet d'une augmentation (de 13,4 millions de tonnes) de la production d'orge. Des productions record de maïs en Argentine et au Brésil devraient compenser les mauvaises récoltes prévues aux États-Unis d'Amérique et favoriser une hausse de la production mondiale de maïs, mais seulement de façon marginale (5 millions de tonnes).

L'utilisation totale de céréales secondaires en 2019/20 devrait rester proche du niveau de 2018/19, étant donné que la forte croissance de l'utilisation d'orge, une augmentation de près de 5 pour cent par rapport à 2018/19, devrait très probablement être compensée par une baisse de la consommation de sorgho, tandis que l'utilisation de maïs devrait rester stable. Pour la première fois depuis près de 10 ans, une contraction de l'utilisation fourragère des céréales secondaires, en particulier de maïs, est probable en 2019/20. Cela s'explique principalement par la forte baisse anticipée de l'utilisation fourragère de maïs aux États-Unis d'Amérique par rapport au niveau record enregistré en 2018/19. En outre, l'utilisation de maïs pour l'alimentation animale devrait être compromise dans plusieurs pays d'Asie, notamment en Chine, en raison de l'impact dévastateur de la peste porcine africaine (PPA) sur les troupeaux de porcs.

La consommation dépassant l'offre globale pour une deuxième campagne consécutive, les stocks de céréales secondaires devraient fléchir à nouveau en 2019/20 (de 4 %). La poursuite des déstockages en Chine et des prélèvements importants sur les stocks aux États-Unis d'Amérique à la suite d'une mauvaise récolte, pourraient aboutir à une contraction de 25 millions de tonnes des stocks mondiaux de maïs. En conséquence, le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation des céréales secondaires et le rapport entre les stocks détenus par les principaux pays exportateurs et l'utilisation totale (définie comme la consommation intérieure plus les exportations) devraient également baisser.

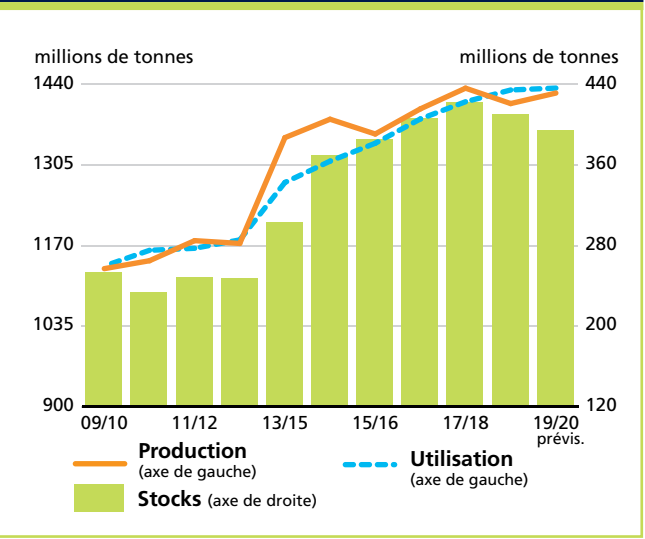
Le commerce mondial de céréales secondaires en 2019/20 (juillet/juin) devrait chuter par rapport au niveau record de 2018/19, en raison du déclin des échanges de maïs causé par un repli de la demande d'importation, en particulier émanant de l'UE. La réduction des expéditions de maïs en provenance d'Ukraine et des États-Unis d'Amérique, en raison notamment du recul probable de la production cette année, devrait être partiellement compensée par des augmentations significatives des exportations de maïs de l'Argentine et du Brésil. En revanche, la demande d'importation d'orge accrue en Afrique du Nord et en Arabie saoudite devrait être satisfaite par un accroissement des exportations d'orge en provenance d'Ukraine et de l'UE; le commerce de l'orge pourrait ainsi progresser de presque 9 pour cent par rapport à 2018/19.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

- Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>
- Perspectives de récolte et situation alimentaire: <http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/>
- Suivi du marché du système AMIS: <http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contact:
Erin.Collier@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2017/18	2017/18 estim.	2018/19 prév. Mai	2018/19 prév. Nov.	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/189
	millions de tonnes				%
BILAN MONDIAL					
Production	1 433,7	1 407,9	1 438,3	1 425,5	1,2
Commerce¹	196,6	197,8	190,8	195,3	-1,2
Utilisation totale	1 411,0	1 430,7	1 447,0	1 433,9	0,2
Alimentation	211,7	216,2	216,9	216,4	0,1
Fourrage	796,2	806,4	812,1	805,0	-0,2
Autres utilisations	403,1	408,0	418,0	412,5	1,1
Stocks de clôture²	421,8	409,4	390,5	393,6	-3,9
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	28,0	28,3	28,1	28,1	-0,7
PFRDV (kg/an)	36,5	37,1	36,4	36,3	-2,2
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	29,5	28,6	25,7	26,2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ³	15,7	15,3	14,2	14,9	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)					
	2017	2018	2019 Jan-Oct		Variation en % Jan-Oct 2019 par rapport à Jan-Oct 20
	146	156	162		3,7

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.
² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.
³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

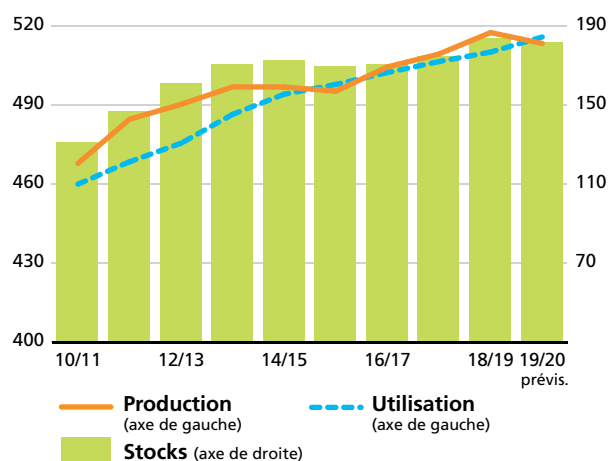
Les pluies de printemps et d'été dans l'hémisphère Nord ont été irrégulières, ce qui a détérioré les prévisions concernant la production mondiale de riz depuis mai, et légèrement soutenu les cours internationaux du riz dans un environnement commercial autrement tranquille.

Sur la base des dernières prévisions, la production mondiale de riz en 2019 devrait fléchir de 0,8 pour cent par rapport au niveau record enregistré en 2018. Une grande partie de ce recul devrait survenir en dehors de l'Asie, en particulier en Australie, au Brésil, au Nigéria et aux États-Unis d'Amérique, en raison de conditions climatiques globalement défavorables et de la baisse des marges dont bénéficient les producteurs. De son côté, l'Asie semble se diriger vers une nouvelle récolte abondante, le déficit prévu en Chine et la légère réduction attendue en Inde devraient en effet être largement compensés par des productions accrues ailleurs dans la région.

Les perspectives d'une forte reprise du commerce en 2020 ont été tempérées du fait que cette année encore l'abondance de l'offre devrait limiter la demande d'importation dans les pays asiatiques. Néanmoins, les échanges mondiaux de riz en 2020 devraient tout de même dépasser leur niveau de 2019, des importations accrues étant prévues dans toutes les autres régions. C'est le cas de l'Afrique en particulier, où des pays tels que la Guinée, le Sénégal et le Nigéria devraient accroître leurs achats pour compenser la baisse des niveaux de production. À l'exception de l'Australie, du Brésil et de la Thaïlande, tous les fournisseurs traditionnels de riz devraient voir leurs exportations croître en 2020, même si les augmentations les plus marquées devraient concerner l'Inde et la Chine. En effet, la croissance continue des exportations de riz de la Chine en 2020 pourrait mettre fin au déséquilibre commercial que la Chine connaît depuis qu'elle est devenue un importateur net de riz en 2011.

La croissance de l'utilisation alimentaire de riz devrait dépasser de peu la croissance démographique en 2019/20, l'utilisation mondiale devrait ainsi atteindre un niveau supérieur à celui de la production. En conséquence, les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de commercialisation de 2019/20 pourraient diminuer, quoique à un niveau qui devrait tout de même être le deuxième plus haut niveau jamais enregistré. Les stocks devraient essentiellement reculer dans les pays importateurs de riz, en raison essentiellement de prélèvements en Chine et dans une moindre mesure, au Bangladesh et en Indonésie. En revanche, les réserves détenues par les cinq principaux pays exportateurs pourraient atteindre leur plus haut niveau depuis cinq ans, en raison principalement d'une nouvelle reconstitution des stocks en Inde.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2017/18	2017/18 estim.	2018/19 prév.	Variation: 2019/20 par rap- port à 2018/189	
	millions de tonnes en équivalent usiné				%
BILAN MONDIAL					
Production	509,4	517,5	516,8	513,4	-0,8
Commerce¹	48,4	46,2	48,9	47,7	3,1
Utilisation totale	506,5	510,1	518,5	515,9	1,1
Alimentation	406,5	410,8	418,7	417,8	1,7
Stocks de clôture	174,1	183,1	178,7	180,9	-1,2
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	53,8	53,8	54,3	54,2	0,6
PFRDV (kg/an)	57,3	57,1	58,1	57,8	1,1
Rapport stocks mondiaux-utilisa- tion (%)	34,1	35,5	34,0	34,6	
Rapport stocks des principaux expor- tateurs-utilisation totale (%) ²	18,2	22,4	21,1	22,7	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)					
	2017	2018	2019 Jan-Oct	Variation en % Jan-Oct 2019 par rapport à Jan-Oct 20	
	206	224	224	-1,0	

¹ Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Contact:

Shirley.Mustafa@fao.org
Cristina.Costlet@fao.org (Production)

GRAINES OLÉAGINEUSES

Selon les premières estimations de la FAO, la situation des marchés des graines oléagineuses et de leurs produits dérivés devrait être relativement équilibrée au cours de la campagne 2019/20.

Après avoir atteint un niveau record en 2018/19, la production mondiale de graines oléagineuses devrait se contracter pour la première fois depuis 2015/16, en raison principalement de replis probables de la production de soja et de colza, qui devraient être supérieurs aux gains prévus dans la production d'autres graines oléagineuses. La production de soja pourrait chuter à un niveau inférieur au record de la précédente campagne, en raison principalement d'une contraction des superficies ensemencées et d'une baisse des rendements aux États-Unis d'Amérique, dans un contexte de marges de production peu attractives et de conditions météorologiques défavorables. En ce qui concerne le colza, les perspectives d'exportation incertaines ont limité les semis au Canada, tandis que dans l'UE et en Australie, les récoltes ont été compromises par la sécheresse prolongée. S'agissant de l'huile de palme, la production mondiale pourrait ralentir, en raison d'un fléchissement de l'expansion des superficies cultivées et de perspectives de rendements modestes en Indonésie et en Malaisie.

Sur le plan de la demande, l'utilisation mondiale de farines devrait recommencer à croître, quoique timidement – après avoir été gravement touchée par les épidémies de peste porcine africaine (PPA) en 2018/19. La consommation d'huiles et de farines devrait également croître à un rythme inférieur à la moyenne, du fait de la croissance économique globalement stagnante et de l'utilisation modérée par le secteur du biodiesel. Toutefois, sur la base des prévisions actuelles, l'utilisation mondiale de farines et d'huiles devrait dépasser la production et se traduire par des réductions conséquentes des réserves d'huiles et de farines par rapport à l'an dernier. Malgré le resserrement prévu des stocks mondiaux de report, le rapport entre les stocks détenus par les principaux pays exportateurs et l'utilisation totale laisse envisager une situation du marché toujours confortable.

Le commerce international des farines et des huiles devrait continuer de croître en 2019/20, mais à un rythme relativement faible, en raison des ralentissements prévus de l'utilisation mondiale et des réductions attendues des disponibilités exportables. Les tensions commerciales actuelles entre différents pays devraient continuer de nuire aux marchés des graines oléagineuses et de leurs produits dérivés et d'exacerber les incertitudes concernant les perspectives commerciales.

Au cours des prochains mois, les cours seront influencés par les conditions météorologiques en Amérique du Sud et en Asie du Sud-Est, l'évolution de l'épidémie de PPA, la mise en œuvre des politiques sur le biodiesel dans les pays et l'évolution des politiques commerciales. Si les prévisions actuelles concernant les prélèvements sur les stocks mondiaux venaient à se concrétiser, les prix des produits dans le secteur des cultures oléagineuses pourraient progresser par rapport aux faibles niveaux observés depuis plusieurs années.

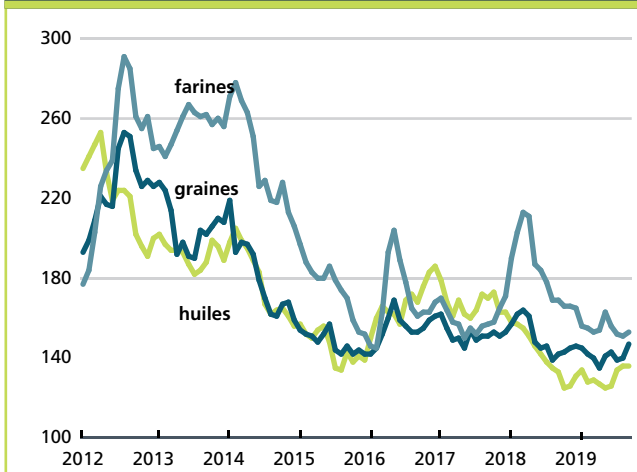
Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Bulletin mensuel sur les prix et les politiques dans le secteur des oléagineux <http://www.fao.org/economic/est/publications/publications-sur-oleagineux/bulletin-mensuel-sur-les-prix-et-politiques/fr/>
 Suivi du marché du système AMIS: <http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org
 Di.Yang@fao.org

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2017/18	2018/19 estim,	2019/20 prév,	Variation: 2019/20 par rapport à 2018/19
	millions de tonnes			%
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	592,1	607,0	590,9	-2,7
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	234,3	241,0	240,2	-0,3
Disponibilités	271,1	280,3	280,0	-0,1
Utilisation	228,5	240,9	245,7	2,0
Échanges commerciaux	124,6	130,2	131,8	1,2
Rapport stocks utilisation (%)	17,2	16,5	14,2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	11,8	13,6	11,9	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	152,3	157,0	150,7	-4,0
Disponibilités	183,2	185,3	182,8	-1,3
Utilisation	152,7	153,1	155,9	1,9
Échanges commerciaux	97,8	98,8	99,6	0,8
Rapport stocks utilisation (%)	18,5	20,9	16,9	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	11,3	15,3	11,5	

INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)	2017	2018	2019 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2019 par rapport à Jan-Oct 2018 %
Graines oléagineuses	152	150	142	-6,4
Farines d'oléagineux	159	184	156	-16,9
Huiles	169	144	131	-11,5

Note: Veuillez vous reporter aux précédents numéros des Perspectives de l'alimentation pour des explications concernant les définitions et la couverture.

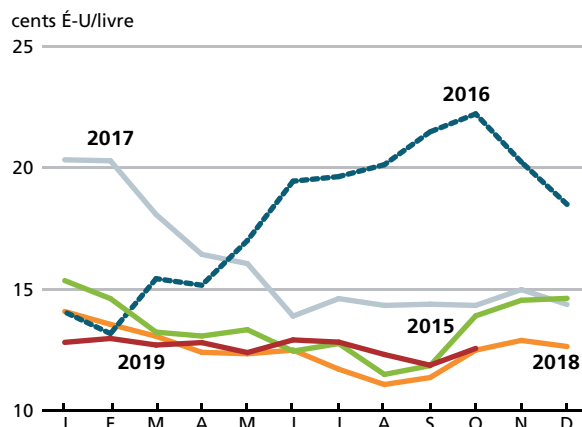
Les marchés internationaux du sucre semblent se diriger vers un modeste resserrement au cours de la campagne de commercialisation 2019/20, étant donné que la production devrait s'établir en-deçà du niveau record de la campagne précédente tandis que la consommation mondiale devrait s'accroître. En conséquence, les stocks de sucre devraient se replier en 2019/20.

Selon les prévisions de la FAO, la production mondiale de sucre devrait se contracter en 2019/20 (octobre/septembre) et s'établir à un niveau inférieur à celui de la consommation totale. Les prévisions concernant la production mondiale de sucre en 2019/20 ont été revues à la baisse ces derniers mois; la production est désormais estimée à 175 millions de tonnes, soit un recul de 2,8 pour cent par rapport à 2018/19. L'essentiel de la contraction de la production mondiale de sucre devrait concerner l'Inde, la Thaïlande et le Pakistan. Des conditions météorologiques défavorables pendant les stades de tallage et d'élongation des cannes à sucre sont en grande partie à l'origine de la contraction de la production.

La consommation mondiale de sucre devrait s'accroître de 1,4 pour cent en 2019/20, une augmentation modérée par rapport à la croissance enregistrée au cours de la précédente campagne, toujours en deçà de la tendance à long terme (10 ans), en raison notamment des préoccupations croissantes des consommateurs au sujet de la consommation excessive de sucre. La croissance de la consommation de sucre devrait être particulièrement marquée en Afrique, au Moyen-Orient et en Amérique latine et dans les Caraïbes, en raison principalement de la hausse des revenus par habitant et de la baisse des prix du sucre.

Le commerce mondial du sucre devrait croître en 2019/20, soutenu par une demande d'importation accrue émanant des pays traditionnellement importateurs de sucre et une offre abondante dans les principaux pays exportateurs. L'adoption de mesures visant à encourager les exportations dans certains grands pays exportateurs de sucre devrait également favoriser les échanges mondiaux de sucre. Les exportations du Brésil et de l'Inde devraient progresser, favorisées par des stocks abondants de sucre, alors qu'elles pourraient reculer en Thaïlande, le deuxième plus grand exportateur de sucre, en raison d'une contraction de 11 pour cent de la production. Les cours internationaux du sucre ont observé une tendance à la baisse ces derniers mois, sous la pression des importants stocks accumulés dans les pays importateurs et exportateurs, ainsi que du renforcement du real brésilien vis-à-vis du dollar américain, qui tend à stimuler les expéditions du Brésil, le principal exportateur mondial de sucre.

COURS MONDIAUX DU SUCRE*



Source: Les prix renvoient au contrat à terme sur le sucre n°11 coté à l'Intercontinental exchange de New-York (ICE)

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

	2016/17	2017/18 <i>estim.</i>	2018/19 <i>prév.</i>	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	183,2	180,1	175,1	-2,8
Commerce	61,7	55,6	56,3	1,3
Utilisation	172,3	175,0	177,5	1,4
Stocks de clôture	89,0	93,9	91,4	-2,6
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	22,9	23,0	23,0	0,26
PFRDV (kg/an)	16,6	16,3	16,4	0,74
<i>Rapport stocks mondiaux- utilisation (%)</i>	51,7	53,7	51,5	
MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents E-U,/livre)				
	2017	2018	2019 <i>Jan-Oct</i>	Variation: Jan- Oct 2019 par rapport à Jan-Oct 2018 %
	16,01	12,52	12,65	1,44

Contact:

Elmamoun.Amrouk@fao.org

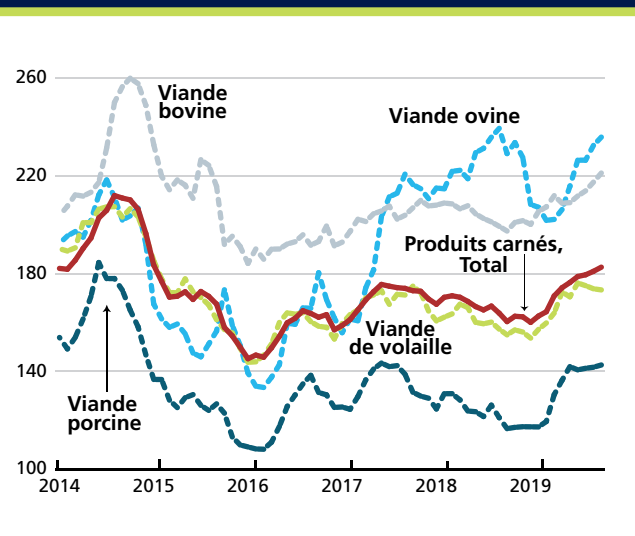
VIANDES ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande s'élèverait à environ 335 millions de tonnes (en poids équivalent carcasse) en 2019, soit 1,0 pour cent de moins qu'en 2018. Cela constitue une rupture avec la croissance stable enregistrée au cours des deux dernières décennies et une chute plus marquée qu'escompté en mai, en raison principalement d'un impact plus important que prévu de la peste porcine africaine (PPA) en Chine et sa propagation dans plusieurs pays d'Asie de l'Est. La production de viande de la Chine devrait reculer de 8 pour cent et contrebalancer les augmentations prévues de la production dans plusieurs grands pays producteurs, à savoir les États-Unis, le Brésil, l'Union européenne et l'Argentine. La baisse globale de la production de viande en Chine témoigne d'une contraction de la production de viande de porc d'au moins 20 pour cent, partiellement compensée par des hausses de la production d'autres viandes. Aux États-Unis, une augmentation des poids en carcasse devrait soutenir la croissance, tandis qu'au Brésil la demande externe favorise une hausse de la production. Dans l'Union européenne, la production totale de viande devrait également croître, bien qu'à un rythme plus lent que prévu précédemment, en raison du recul probable de la production de viande bovine. Des gains de production sont escomptés pour toutes les autres catégories de viande dans l'Union européenne, en particulier la production de viande porcine, en raison de la demande vigoureuse émanant de la Chine. En Argentine, la production de viande devrait augmenter, sous l'effet principalement d'abattages accrus.

Le commerce mondial de viande et de produits carnés s'élèverait à 36,0 millions de tonnes en 2019, en hausse de 6,7 pour cent par rapport à 2018, entraîné principalement par une augmentation des importations de la Chine en raison du resserrement de l'offre domestique causé par les pertes de production liées à la PPA. Les importations totales de viande de la Chine devraient augmenter de 35 pour cent (environ 2 millions de tonnes) et concerner toutes les catégories de viandes. En revanche, plusieurs pays devraient importer moins de viande, y compris les États-Unis d'Amérique et l'Angola. Du côté des exportations, la majeure partie de l'expansion de la demande mondiale devrait être satisfaite par le Brésil, l'Union européenne, les États-Unis d'Amérique, l'Argentine, la Thaïlande et le Canada. Toutefois, les disponibilités limitées à l'exportation pourraient provoquer un repli des expéditions de viande en provenance du Paraguay, du Bélarus et de l'Uruguay.

Les cours internationaux de la viande, mesurés par l'Indice FAO des prix de la viande, n'ont cessé d'enregistrer des hausses mensuelles modérées depuis le début de 2019, les prix de la viande porcine, congelée en particulier, ayant enregistré les plus fortes hausses en raison de la flambée de la demande d'importation de la Chine. Les prix de la volaille et des viandes ovine et bovine se sont renforcés, également soutenus par la demande asiatique.

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2017	2018 <i>estim.</i>	2018/19 prév.		Variation 2018/19 par rapport à 2017/18
			Mai	Nov.	
<i>millions de tonnes (équivalent poids carcasse)</i>					
BILAN MONDIAL					
Production	333,6	338,6	336,5	335,2	-1,0
Viande bovine	69,6	71,3	71,6	72,2	1,3
Volaille	122,3	124,6	128,4	130,5	4,7
Viande porcine	119,8	120,7	115,6	110,5	-8,5
Viande ovine	15,2	15,3	15,3	15,4	0,8
Commerce	32,7	33,8	35,4	36,0	6,7
Viande bovine	9,8	10,5	11,3	11,1	6,0
Volaille	13,2	13,5	13,8	14,1	4,4
Viande porcine	8,2	8,4	9,1	9,4	12,2
Viande ovine	1,0	1,0	1,0	1,0	-1,2
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation alimentaire par habitant:					
<i>Monde (kg/an)</i>	44,0	44,2	43,4	43,3	-2,1
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9,8	10,0	10,5	10,8	7,7
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)	2017	2018	2019		Variation:
			<i>Jan-Oct</i>		Jan-Oct 2019 par rapport à Jan-Oct 2018 %
	170	166	173		3,6

Contact:

Upali.Galketiartchilage@fao.org

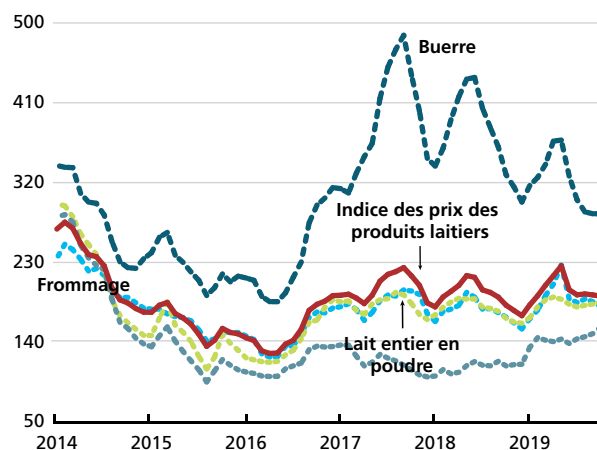
LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait s'élèverait à 852 millions de tonnes en 2019, soit une augmentation de 1,4 pour cent par rapport à 2018 – un taux de croissance moins important que prévu en mai du fait de révisions à la baisse en Inde et dans l'Union européenne. Une grande partie de la croissance de la production devrait survenir en Inde, au Pakistan, en Chine, dans l'Union européenne et au Brésil, et devrait partiellement compenser les replis enregistrés dans certains pays, y compris l'Australie, la Colombie et l'Argentine. En Inde et au Pakistan, l'expansion des troupeaux est à l'origine de la croissance de la production alors qu'en Chine, les améliorations de l'efficacité agricole ont soutenu la croissance. Dans l'Union européenne, la production est à la hausse, quoique modérément, la sécheresse qui a sévi au cours de l'été ayant restreint les livraisons de lait, tandis qu'au Brésil, la hausse du cheptel de vaches laitières et la stabilité des prix du lait ont favorisé une production accrue. En revanche, la production pourrait reculer en Australie et en Colombie en raison de la sécheresse, tandis qu'en Argentine la hausse des coûts des aliments pour animaux et la demande réduite des consommateurs pourraient freiner la production. Ailleurs, aux États-Unis d'Amérique, l'amélioration des rendements laitiers a maintenu la dynamique de croissance, alors qu'en Nouvelle-Zélande, des conditions météorologiques propices ont favorisé des perspectives de production positives.

Le commerce mondial des produits laitiers (en équivalent lait) s'élèverait à 76 millions de tonnes en 2019, en hausse de 0,8 pour cent par rapport à 2018, soit un taux nettement inférieur aux précédentes prévisions de croissance. Cela découle en grande partie de prévisions de croissance plus modérées en Chine, en raison d'un repli prévu des importations de beurre, mais aussi de produits à base de lactosérum en raison de la demande réduite des porcheries. Ailleurs, la Fédération de Russie, les Philippines, l'Indonésie et le Japon pourraient acheter plus de produits laitiers en 2019. L'essentiel de la croissance de l'offre mondiale devrait provenir de la Nouvelle-Zélande et de l'Union européenne, grâce à un accroissement des disponibilités exportables et à de nouveaux accords commerciaux. En revanche, des droits de rétorsion ont réduit la demande de produits à base de lactosérum pour l'alimentation porcine et la forte concurrence limitera les exportations de produits laitiers en provenance des États-Unis, tandis que le resserrement des disponibilités à l'exportation devrait peser sur les exportations de l'Australie.

Les prix internationaux des produits laitiers, mesurés par l'Indice FAO des prix des produits laitiers, a augmenté de 24 pour cent entre janvier et mai de cette année, soutenu principalement par une demande mondiale vigoureuse. Depuis le mois de juin, les cours du beurre et du fromage ont été soumis à des pressions à la baisse en raison d'un accroissement des disponibilités exportables, surtout en provenance de Nouvelle-Zélande, tandis que ceux du lait écrémé en poudre (SMP) et du lait entier en poudre (WMP) ont progressé, sous l'effet de la forte demande d'importation en Asie.

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIALES DES PRODUITS LAITIERS

	2016	2017 <i>estim.</i>	2018/19 prév.		Variation 2018/19 par rapport à 2017/18
			(Juil.)	Nov.	
	millions de tonnes, équiv. lait				%
BILAN MONDIAL					
Production total de lait	799,6	810,9	828,5	826,9	2,0
Total commerce	71,1	72,8	73,5	74,5	2,5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
<i>Monde (kg/an)</i>	107,4	107,4	108,5	108,3	0,9
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	8,9	9,0	8,9	9,0	0,5
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)					
	2017	2018	2019 Jan-Oct		Variation: Jan-Oct 2019 par rapport à Jan-Oct 2018 %
	154	202	197		-3,4

Contact:

Upali.Galketiarchilage@fao.org

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

Aucune croissance n'est prévue pour la production halieutique mondiale en 2019. Les tensions commerciales font payer un lourd tribut aux consommateurs et aux entreprises, et le commerce des produits halieutiques devrait se contracter.¹

La production halieutique mondiale devrait être stable par rapport à 2019, avec un recul de 3,4 pour cent de la production des pêches de capture compensé par une augmentation de 3,9 pour cent des récoltes aquacoles. Les céphalopodes et la morue sont parmi les espèces sauvages pour lesquelles les disponibilités ont été peu abondantes. La production d'anchois a aussi été plus faible au cours de la première campagne de pêche (de la fin d'avril 2019 à la fin de juillet 2019). Parallèlement, la trajectoire de la croissance du secteur de l'aquaculture demeure stable. L'offre des principales espèces de poissons d'élevage augmentera à nouveau en 2019, à l'exception de la production de crevettes qui devrait fortement se contracter en Asie. Aussi bien les pêches de capture que la production aquacole ont été confrontées à des températures de l'eau plus élevées cette année.

Sous la pression d'une évolution macro-économique défavorable, en particulier des perspectives de croissance économique plus lentes et des tensions commerciales, le commerce international des poissons et produits halieutiques pourrait se contracter cette année, une baisse prévue de 1,2 pour cent en volume et de 1,4 pour cent en valeur. Les importations à destination des États-Unis et de l'Union européenne devraient légèrement fléchir, alors que celles à destination de la Chine devraient considérablement augmenter. Cependant, s'agissant des exportations, la Chine devrait enregistrer un recul de ses recettes d'exportation, en raison principalement d'une diminution des expéditions à destination des États-Unis d'Amérique liée à la guerre commerciale que se livrent les deux pays et aux droits de douane associés.

Mis à part l'impact direct des droits de douane sur les flux commerciaux entre la Chine et les États-Unis, les incertitudes géopolitiques actuelles se traduisent par un environnement décisionnel de plus en plus prudent s'agissant des entreprises du secteur halieutique, des consommateurs et des investisseurs. La guerre commerciale provoque des transformations potentiellement permanentes sur les principaux marchés, y compris ceux des céphalopodes, du homard, des poissons de fond et du tilapia, les exportateurs chinois recherchant d'autres marchés et les acheteurs américains étant quant à eux à la recherche de nouveaux fournisseurs. Pour les autres produits, tels que les bivalves et les petits pélagiques, l'impact des tensions commerciales a été inférieur et les perspectives concernant la demande sont plus positives.

L'Indice FAO des prix du poisson a reculé de 2,1 pour cent entre janvier et septembre, comparativement à la même période l'année dernière, en raison principalement d'une baisse des prix de nombreuses espèces d'élevage importantes, y compris les crevettes, le saumon, le pangasius et le tilapia, sous l'effet à la fois d'un accroissement de l'offre et d'une demande hésitante. Les prix sont également plus faibles pour le thon en conserve, avec peu de perspectives de reprise.

¹ Sauf indication contraire, les termes "poisson" ou "produit de la mer" renvoient aux poissons, crustacés, mollusques et autres animaux aquatiques, sauvages ou d'élevage, mais excluent les mammifères aquatiques, les reptiles, les algues et autres plantes aquatiques.

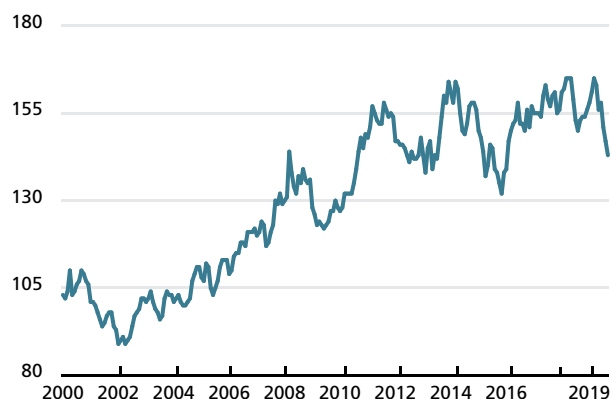
Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir: Rapport sur les marchés GLOBEFISH:

<http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports>

Contact:

Audun.Lem@fao.org
Stefania.Vannucini@fao.org

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



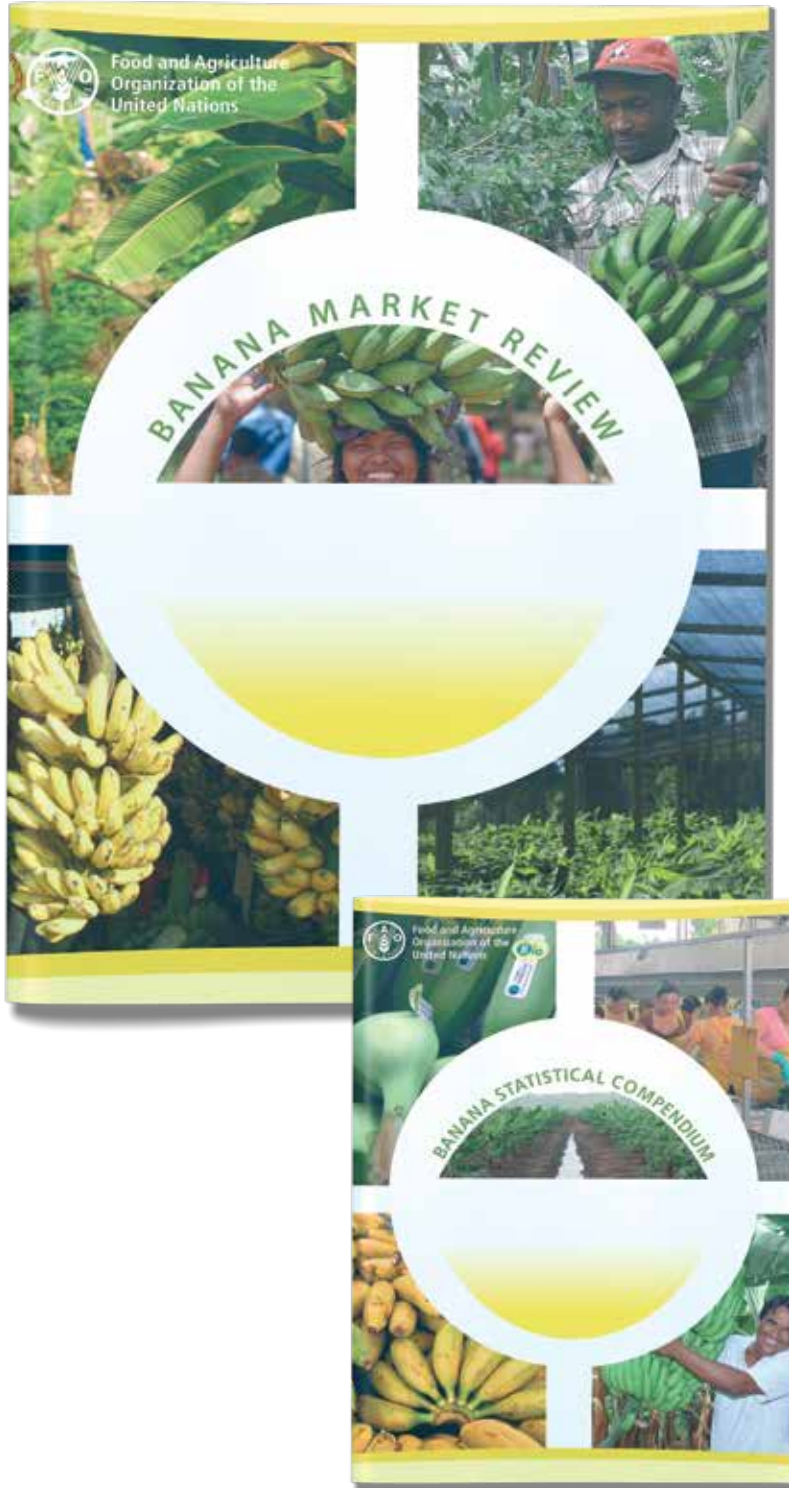
Source de données brutes pour le calcul de l'Indice FAO des prix du poisson: EUMOFA, INFOFISH, INFOPECSA, Statistics Norway.

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2017	2018 <i>estim.</i>	2018/19 prév.		Variation 2018/19 par rapport à 2017/18
	millions de tonnes				%
BILAN MONDIAL					
Production	172,6	177,7	177,8	177,8	0,0
Pêches de capture	92,5	94,5	91,3	91,3	-3,4
Aquaculture	80,1	83,2	86,5	86,5	3,9
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	156,5	162,9	164,5	160,5	-1,4
Volume des échanges (poids vif)	64,9	65,1	64,5	64,3	-1,2
Utilisation totale	172,6	177,7	177,8	177,8	0,0
Alimentation	153,4	155,7	158,2	158,2	1,6
Aliments pour animaux	14,6	17,5	15,0	15,0	-14,2
Autres utilisations	4,7	4,6	4,6	4,6	0,0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consumo humano per cápita:					
Poisson comestible (kg/an)	20,3	20,4	20,5	20,5	0,6
des pêches de capture (kg/an)	9,7	9,5	9,3	9,3	-2,0
de l'aquaculture (kg/an)	10,6	10,9	11,2	11,2	2,8
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON1 (2002-2004=100)	2017	2018	2019		Variation: Jan-Sep 2019 par rapport à Jan-Sep 2018 %
	146	154	160		5,6

Source de données brutes pour le calcul de l'Indice FAO des prix du poisson: Centre norvégien des produits de la mer (NSC)

EXAMEN DU MARCHÉ DE LA BANANE



Les exportations mondiales de bananes, à l'exclusion des plantains, ont atteint un niveau record de 19,2 millions de tonnes en 2018, en raison de la forte croissance de l'offre. Les chiffres déclarés pour l'ensemble de l'année font état d'une augmentation de 5,7 pour cent des expéditions mondiales par rapport à 2017. Cette hausse est principalement attribuable à une forte croissance de l'offre dans les deux principaux pays exportateurs, l'Équateur et les Philippines. En revanche, des conditions météorologiques défavorables ont continué de nuire aux expéditions de plusieurs autres exportateurs clés, notamment le Costa Rica et la République dominicaine.

Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français, et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO <http://www.fao.org/home/fr/>, à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>.

Prochain numéro en juillet 2019!

Pour toute question ou pour obtenir e plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Rome - Italie

Téléphone: (+39) 06-5705-3264

Télécopie: (+39) 06 5705-4495

Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
